

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES DU FASCICULE

Presses Universitaires de France | « [Revue philosophique de la France et de l'étranger](#) »

2017/4 Tome 142 | pages 559 à 596

ISSN 0035-3833

ISBN 9782130788560

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-philosophique-2017-4-page-559.htm>

Pour citer cet article :

« Références bibliographiques du fascicule », *Revue philosophique de la France et de l'étranger* 2017/4 (Tome 142), p. 559-596.
DOI 10.3917/rphi.174.0559

Distribution électronique Cairn.info pour Presses Universitaires de France.

© Presses Universitaires de France. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

F. W. J. Schelling, *Nachlass*, 5 : *Frühe theologische und philosophische Arbeiten 1793-1795*, éd. de Christopher Arnold, Christian Buro, Christian Danz et Klaus Grotzsch, Stuttgart-Bad Cannstatt, Frommann-Holzboog, 2016, xiv-478 p. (« FWJ Schelling historisch-kritische Ausgabe », II-5), 296 €.

Avec ce nouveau tome du *Nachlass*, l'édition scientifique des œuvres de Schelling s'enrichit d'un seizième volume. Comme les deux autres tomes déjà recensés ici (2015/2, p. 268), il éclaire, grâce à une grande masse de documents, l'activité du philosophe lors de son séjour au séminaire de Tübingen. Le commentaire du *Timée* de 1794 et un certain nombre de notes préparatoires à une étude sur l'esprit de la philosophie platonicienne constituent le cœur de l'ouvrage. Mais ce volume témoigne surtout de l'immense érudition en matière de théologie d'un jeune homme de moins de vingt ans qui, alors qu'il vient d'achever sa dissertation historico-critique *De Marcione Paulinarum epistolarum emendatore*, entreprend encore d'écrire une histoire du gnosticisme et apparaît parfaitement informé des débats contemporains sur l'histoire textuelle du Nouveau Testament.

Ainsi, une *Esquisse d'introduction* aux dissertations savantes des années 1793-1794 laisse apercevoir un programme herméneutique complet qui tend, selon les mots des éditeurs, à « élargir la critique textuelle grammaticale en herméneutique historique globale », tout en érigeant l'interprétation historique de la Bible « en fondement méthodologique d'une théologie historique » (p. 107). Ce programme paraît prolonger, par certains aspects, celui de Johann Salomo Semler, qui, parce qu'il reconnaissait que la distance temporelle n'entrave pas, mais favorise la connaissance de l'histoire vraie et réelle de l'Église ancienne, avait, comme le rappelle Koselleck, temporalisé la perspective historique, au risque de remettre en cause le caractère sacré du Canon (*Le Futur passé. Contribution à la sémantique des temps historiques*, Éditions de l'EHESS, 2016, pp. 211-2). En même temps, Schelling paraît convaincu, dès ses textes de jeunesse, qu'à une époque où la philosophie fait entendre sa voix plus fortement que jamais, la théologie ne peut échapper à la crise qu'elle traverse qu'en établissant un nouveau lien avec elle et que le travail d'éclaircissement des concepts auquel il s'est livré dans *Sur les mythes, les légendes historiques et les philosophèmes de l'Antiquité* (1793) était nécessaire pour « arracher la vieille ivraie » ou, comme le disait Hegel, pour « faire disparaître peu à peu le vieux levain » (*Correspondance*, Gallimard, 1962, t. I, pp. 19 et 17).

Mais on mesure également la qualité et la fécondité du travail éditorial de Christopher Arnold, Christian Buro, Christian Danz et Klaus Grotzsch en parcourant le recueil de notes et de travaux préparatoires de la période de la philosophie de l'Identité proposé en supplément à ces *Travaux théologiques de jeunesse*. La traduction d'un extrait du *Parménide* destiné à éclairer la nature du « principe d'identité » (p. 266) et un fragment sur la beauté de la nature, qui prépare les analyses les plus spéculatives du fameux *Discours sur les arts plastiques*, retiennent particulièrement l'attention. Mais les brèves annotations sur lesquelles se clôt l'ouvrage nous paraissent plus significatives encore. Ces notes prises en marge des *Lettres sur la doctrine de Spinoza* rappellent que le grand livre de Jacobi contenait déjà en germe tout le programme systématique de l'idéalisme allemand et que les grands auteurs spéculatifs y ont abondamment puisé : « Pourquoi y a-t-il seulement un espace et un temps ? Que veulent dire subjectif et objectif ? Est-ce l'homme qui possède la raison ou la raison qui possède l'homme ? Que veut dire exister ? Que veut dire créer ? À partir de rien ? Que veulent dire fini et infini ? Que veut dire

âme ? Que veut dire cours de la nature et que veut dire miracle ? Que veut dire éternité ? » (p. 285).

Patrick CERUTTI